

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **42 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Rameau de Sapin

paraissant chaque mois.

Neuchâtel, le 1^{er} Janvier 1908.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug. Dubois, prof. à Neuchâtel, ou à M. A. Mathey-Dupraz, prof. à Colombier.

Abonnement: fr. 2,50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2,60 pour la Suisse,

fr. 3,50 pour l'étranger.

A NOS LECTEURS

La mort de M. Fritz Tripet est une perte immense pour le Rameau de Sapin et sera vivement ressentie par les lecteurs de ce journal. Tous ceux qui le connaissaient l'avaient en affection. Son affabilité, sa complaisance, son extrême amabilité, en même temps que son érudition, ont contribué à maintenir au Rameau de Sapin une cohorte de collaborateurs distingués et dévoués qui donnent à cette publication plus de valeur que ses débuts modestes ne le font paraître. M. Tripet a dirigé le Rameau de Sapin depuis le départ pour Berne de son fondateur, M. le D^r Guillaume, soit depuis 1889. Secondé tout d'abord par un comité de rédaction, il est bientôt devenu l'unique administrateur du Journal. Son décès mettait donc en cause l'existence même du Rameau de Sapin, au secours duquel le D^r Guillaume est venu une fois de plus. Après quelques pourparlers, il a remis le soin de diriger le Journal aux soussignés. Ceux-ci n'ont assumé cette tâche qu'en espérant que tous les collaborateurs et les abonnés du Rameau lui continueraient leur appui. Ils écouteront les conseils qu'on voudra bien leur adresser; ils maintiendront l'esprit et la forme du journal et chercheront à lui ramener des abonnés plus nombreux, et particulièrement les jeunes, dont les rangs se sont trop éclaircis.

Nos lecteurs savent quel est le but poursuivi par le Rameau de Sapin. Il établit un lien aimable entre tous ceux que la connaissance du Swis intéressé; il recueille les observations relatives aux sciences naturelles, à la météorologie, à la géographie physique, à l'économie forestière, au régime de nos sources et de nos cours d'eau, aux trouvailles archéologiques, etc. Grâce à l'autographie, il se prête à une illustration variée et abondante. Il accueille volontiers les essais des débutants. Nous voudrions aussi qu'il devint toujours davantage un enregistreur de toutes les observations précieuses qui constituent à la longue une documentation si précieuse pour les chercheurs. Son modeste format le prédestine à recueillir toutes les remarques et toutes les études qui, par leurs proportions réduites, seraient noyées au milieu des travaux plus étendus que publient les bulletins de nos sociétés savantes.

Le Rameau de Sapin entre dans sa 42^e année. Ses travaux qu'il a consigné représentent une somme d'efforts considérable; la richesse et la variété de ces informations sont étonnantes. Nous intéresserons sans doute la plupart de nos lecteurs en leur disant que dès aujourd'hui la publication d'une **Table des matières complète du Rameau de Sapin** est mise à l'étude.

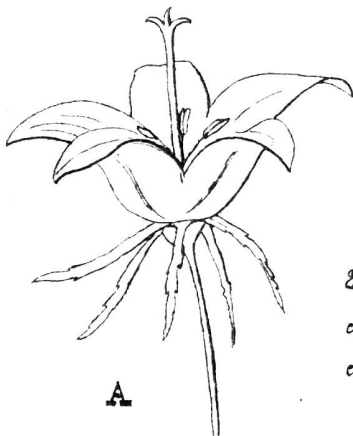
Aug. Dubois, professeur à Neuchâtel.

A. Mathey-Dupraz, professeur à Colombier.

Nota. - Le N^o de Février contiendra la nécrologie et le portrait de M. Fritz Tripet.

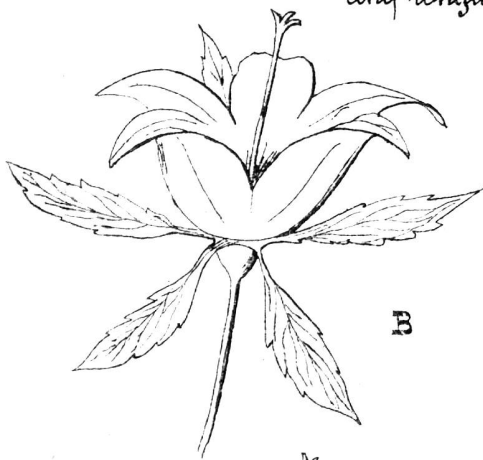
UN CAS DE TRANSFORMATION RÉGRESSIVE DE VERTICILLES FLORAUX

Ses botanistes admettent depuis longtemps que les diverses parties d'une fleur, les verticilles floraux, ne proviennent que de simples feuilles qui se sont modifiées et transformées d'organe végétatif en organe reproducteur. Ainsi la corolle aux formes si tourmentées des orchidées ou celle si harmonieuse et si pure d'un lis blanc ne sont pas des organes nouveaux, mais des modifications merveilleuses de simples feuilles vertes. Un exemple classique de cette transformation nous est donné par la fleur du nénuphar, où l'on voit le passage graduel de feuilles écailleuses, représentant le calice, en pétales, puis en étamines. On a aussi trouvé d'autre part des exemplaires du trèfle des champs montrant la transformation inverse, d'organes reproducteurs très spécialisés, les ovules, en petites feuilles végétatives. Je par-



A

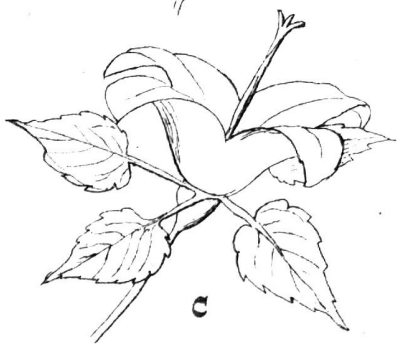
lerai ici d'un autre cas de transformation régressive intéressant, grâce aux conditions dans lesquelles il se produit et que j'ai observé pendant plusieurs années sur les fleurs d'une plante d'appartement, le *Campanula pyramidalis*. C'est une plante dont la tige principale peut atteindre près de 2 mètres de longueur et qui, en été, est garnie d'une quantité de fleurs blanches. Ces fleurs-là sont normalement constituées. En automne, apparaît une seconde floraison dont toutes les fleurs, chose curieuse, présentent des transformations régressives que nous allons successivement passer en revue.



B

La figure A représente la fleur normale, dont le calice est composé de cinq longues divisions linéaires légèrement dentelées. Sa corolle, gamopétale, de couleur blanche, est formée de cinq pétales soudés sur la moitié de leur longueur. Il y a cinq étamines et un style trifide à son sommet.

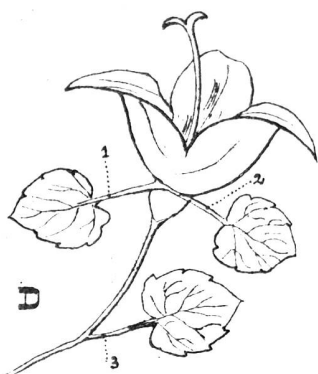
Dans la figure B, on voit que les divisions du calice sont déjà beaucoup plus larges et dentées comme les feuilles de la plante. On trouve sur d'autres fleurs tous les stades intermédiaires entre les divisions du calice de la fleur A et celles de la fleur C.



C

La fleur de la figure C est beaucoup plus modifiée. Sa corolle gamopétale n'est plus formée que de quatre pétales et les étamines se trouvent aussi réduites à ce nombre. Mais le calice devient particulièrement intéressant. Il n'est composé lui aussi que de quatre sépales qui affectent alors une forme toute différente de la forme normale. Chacun d'eux représente une véritable feuille avec son pétiole et son limbe cordiforme à pourtour denté. Je renvoie le lecteur aux figures A et C pour constater cette différence.

Mais c'est dans la fleur représentée en D que la régression



atteint sa valeur maximale. La corolle n'est plus formée que de trois divisions ; le style est bifide à son extrémité et il n'y a plus que trois étamines. Le calice de cette fleur mérite une mention spéciale. Il n'est plus formé que de trois sépales ayant encore plus que ceux de la fleur C l'apparence de feuilles avec pétiole et limbe aussi large que long. Mais, ce qu'il y a de plus curieux, c'est que deux seulement de ces sépales forment le calice, c'est-à-dire le verticille le plus externe de la fleur, tandis que le troisième s'est déplacé ; il est venu se fixer comme une feuille sur le pédoncule de la fleur !

(A suivre).

M. Thiébaud.

QUELQUES NOTES SUR L'ANNÉE 1907

À Neuchâtel, la température moyenne de l'année a été de $9,07^{\circ}\text{C}$. La plus haute moyenne d'un jour a été observée le 5 Août, par $23,8$ et la plus basse le 23 Janvier, par $-14,9$.

Températures extrêmes de l'année : Minimum $-16,2$ le 22 Janvier. Maximum $32,3$ le 5 Août. Eau tombée : $790,7$ mm. Neige : 54 cm. Vent dominant N.E.

Janvier : - L'année a commencé par la pluie accompagnée d'un fort vent du Sud qui faisait fondre à vue d'œil la neige tombée le mois précédent. Du 2 au 11, assez beau, parfois un peu de brouillard à mi-côte. Du 12 au 21, grand beau avec fortes gelées blanches. Température moyenne des trois premières semaines $+1,5$. Le 22, petite neige, la bise souffle et la température s'abaisse considérablement. Dès le 26, elle se relève, et la couche de glace qui s'étendait sur le lac, des rives de la Thièle à la pointe de Monreux, n'occupe plus qu'une bande dans la baie de St-Blaise, où le 27, quelques centaines de patineurs prenaient leurs ébats. Le 28, petite neige ; le 29, vent et pluie qui tourne en neige le 30, enfin forte bourrasque de neige pour finir le mois : 18 cm. Qua Montagnes, la quantité de neige est considérable, plus d'un mètre. Température des dix derniers jours : $-4,7$. Le 6, un papillon voltigeait à Dombresson ; le 29, un autre à la route de la Côte. Le 17, on trouve des premières dans la combe du Fleuron près de Bôle.

Février : - Du 1 au 12, sec et froid. Température moyenne $-5,4$; du 13 au 19, variable, dégel. Le 20, violente tempête, 41 mm. d'eau ; dans la journée, un fort coup de tonnerre a été entendu dans divers endroits ; le soir, neige, ainsi que les trois jours suivants. Du 24 au 28, beau, faible bise. Température moyenne du mois $-1,7$. Caractéristique de l'hiver 1906-1907 : neige en quantité considérable ; en ville, de Décembre à fin Février, 90 cm.

Mars : - Du 1 au 20, variable, pluie, neige, 7 cm. Du 21 au 31, beau, bise assez forte. Températures extrêmes : $-6,1$ le 13, $+17,5$ le 30 ; moyenne du mois : $+4,0$; eau tombée : $54,8$ mm. Le 2 Mars, premier chant du merle et du pinson. Le 6, il a été trouvé 3 morilles dans la côte de Chaumont. Le 21, premières feuilles au petit marronnier situé à l'angle S.O. de l'Hôtel des Postes ; feuilles détruites par le gel, les jours suivants. Le 24, on voit à St-Blaise 3 hirondelles ; - premières feuilles aux arbrisseaux printaniers. Le 30, à 1 h. 15^m du matin, forte secousse de tremblement de terre, ressentie en ville.

Avril : - Du 1 au 6, assez beau ; du 9 au 18, variable à pluie ; 19 au 25, assez beau ; 26 au 30,

très vilain, pluie mêlée de neige. Température moyenne des quatre derniers jours : $3^{\circ}9$, tandis que celle du mois est de $7^{\circ}4$. Le 1^{er}, dans les hautes vallées du Sura et en pleine campagne, il y a encore en moyenne 50 cm. de neige. Le 4, au soir, coup de tonnerre; le 7, des éclairs. Le 12, aperçu les premières hirondelles en ville. Le 26, de 8 h. 45 m. à minuit, orage qui provoque un abaissement sensible de la température. Brouillard sur le lac les matins des 13 et 15.

Mai a commencé par de la pluie, de la neige, du grésil; dès le 4, la température s'élève avec temps variable. Eclairs et coups de tonnerre les 3, 12, 13. Retour de froid. 18 - 19, neige sur tout le Sura. Du 20 au 31, variable, avec orage chaque jour du 25 au 29, dont un seul sur la ville. Brouillard sur le lac, 8, 9, 30, et sur le sol, 14 et 31. Le 25, il grêle assez fortement sur la partie Nord du Val-de-Gravero. - Le 9, les lilas et marronniers commencent à fleurir.

Juin : - Temps variable et assez humide, 103 mm. d'eau. Orages les 5, 12, 29, 30. Coups de tonnerre au Nord et à l'Est les 10 et 22. Brouillard sur le lac le 12. Température moyenne du mois : 16° ; minimum : $5^{\circ}7$ le 5, maximum : $25^{\circ}8$ le 27. Il a été cueilli le 25, à la Petite Soua près Noiraigue un Lycoperdon géant. Ce Champignon mesurait 40 cm. de diamètre, 1 m 15 de circonférence et pesait 3900 grammes.

Juillet : - 1 et 2, fortes pluies, 46 mm. 3 - 8, variable; 9 - 23, beau avec bise et joran; 24 - 26, orageux; 27 - 31, nuageux. Température moyenne du mois : $16^{\circ}8$, soit seulement $0^{\circ}8$ de plus qu'en Juin. Il faut remonter plus de 16 ans en arrière pour trouver une moyenne aussi basse. Maximum : $29^{\circ}2$ le 29, minimum : $6^{\circ}6$ les 3 et 13. Orages à l'horizon les 6, 25 et 30, sur la ville le 24. Brouillard sur le lac les matins des 14, 27, 29. Dans la nuit du 11 au 12, il a gelé fortement dans le fond du Val-de-Rux, et au Val-de-Gravero; le sol était blanc le matin.

Août : - Beau et chaud. Moyenne du mois : 19° ; maximum : $32^{\circ}3$ le 5; minimum : $6^{\circ}4$ le 22. Eau tombée : 67, 4 mm. Orages les 6, 15, 19. Eclairs et coups de tonnerre lointains les 10, 29, 31. Brouillard sur le lac le 9. A la suite de l'orage du 15, la température baisse du 16 au 18; les hirondelles disparaissent, pour revenir, mais en moins grand nombre, la dernière décade du mois. Le 19, à 4 h. du matin, on pouvait voir dans un ciel pur, direction Est, la comète annoncée par les astronomes. Elle se présentait sous forme d'une aigrette blanche allongée de 14 degrés de longueur, soit d'environ 28 fois le diamètre de la lune. - Dans la nuit du 20 au 21, forte gelée blanche aux Montagnes. Le 31, on a vu à Signières une cigogne se reposant au milieu du village.

(A suivre).

Albin Guinand.

AVIS. - La Rédaction rachète les anciennes années du « Rameau de Sapin », notamment les années 1866, 1870, 1871 et 1872, ainsi que des collections complètes ou dépareillées.

Toute personne qui fera inscrire deux nouveaux abonnés au « Rameau de Sapin » recevra gratuitement une des années déjà parues.

Un abonnement au « Rameau de Sapin » est l'un des cadeaux les plus judicieux et les plus appréciés que l'on puisse faire à un jeune homme.

